Lundi 29 Mars, un peu avant 9h. Les allées du centre *Torre del Fare* bruissent d’une activité inhabituelle. Masques sur le nez, des ombres aux paupières paresseuses après le long trajet de la veille convergent vers les espaces communs. Si l’époque des uniformes est bel et bien révolue, il faut bien noter une certaine homogénéité dans l’assemblée à moitié réveillée : les doudounes bariolées disputent la vedette aux t-shirt floqués, tandis que les marques de bronzages parfois incongrues trahissent une saison hivernale bien remplie pour certains… Ici comme ailleurs, les précautions virales prévalent, et c’est donc à grand renfort de café encartonné que les vapeurs matinales se dissipent. C’est aussi l’occasion pour chacun de se présenter, des étudiants aux porteurs de vestes orange, bleues claires ou plus foncées. Dans tous les regards, le même mélange de curiosité, d’excitation et d’impatience à de rentrer « dans le vif du sujet… »

Le sujet justement. Au programme de cette première semaine, « fondamentale » à bien des égards : enseigner aux nouvelles recrues les bases du secourisme en milieu montagne, s’assurer de l’autonomie de chacun dans la progression sur corde en paroi rocheuse, donner à tous un socle de connaissances médicales et techniques indispensables à la poursuite de la formation, ou encore ré-apprendre à exercer son métier dans un milieu parfois hostile. Pour assurer cette lourde mission, tous les acteurs du secours en montagne ont une nouvelle fois répondu à l’appel : secouristes de tous bords, médecins urgentistes et anesthésistes-réanimateurs. Comme un clin d’œil venu du ciel, le bruit des rotors viendra même ponctuer régulièrement les exercices sur le terrain, nous rappelant le rôle indispensable des pilotes et des mécanos. Pour une année supplémentaire, Tautavel sera le creuset d’une singulière alchimie : secouristes alpins et pyrénéens, d’hier et d’aujourd’hui, réunis pour transmettre les ficelles du métier aux sauveteurs de demain !

Après les présentations théoriques, cette semaine aura fait la part belle à l’apprentissage par la simulation. Les ateliers procéduraux permettent aux apprenants de revoir les bases de l’abord vasculaire, du contrôle des voies aériennes, de l’orientation ou de la pharmacologie. La simulation « grandeur nature » en terrain naturel constitue le maillon principal de la chaîne de transmission des connaissances entre tous les participants. Les falaises calcaires du pays catalan ceignant les champs de vignes escarpés offrent à nos étudiants un cadre grandiose et fidèle aux contraintes des secours en condition réelle. L’ingéniosité des enseignants, accordée à la virtuosité des étudiants-acteurs permet de balayer le large éventail des techniques de relevage et d’évacuation de victimes plus ou moins coopérantes. Les situations de médicalisation de victimes, des plus simples aux plus complexes auront donné du fil à retordre à cette promotion. Au fil des jours, des scénarios et des éclats de rire, des liens de confiance et de camaraderie se tissent entre étudiants, guides, enseignants. De quoi affronter sereinement l’épreuve du quatrième jour, point culminant du séjour. Dix kilomètres de marche d’orientation entre sentiers rocailleux et garrigue escarpée, ponctués d’ateliers techniques et pratiques. Saine compétition, arbitrée par une équipe de secouristes et de médecins, alternant remontée sur corde vertigineuse, coopération entre un grimpeur aveuglé et son second, cas pratiques de secourisme et de médicalisation… A l’ombre des vestiges séculaires et des crêtes calcaires, l’encadrement observe, encourage, corrige, taquine parfois, soutient toujours.

Le dernier jour sera consacré à la correction des impairs de la veille et aux entretiens individuels, permettant à chacun d’aborder sereinement le prochain cycle, consacré aux milieux spécifiques du canyoning et de la spéléologie. Ce sera en juin, le rendez-vous est pris !